

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection 1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection 1848 \(1er août -24 novembre\) : Le silence de l'exil](#)[Item Ketteringham Park, Vendredi 11 août 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

Ketteringham Park, Vendredi 11 août 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie](#), [Diplomatie \(France-Angleterre\)](#), [Discours du for intérieur](#), [Histoire \(Angleterre\)](#), [Politique](#), [Politique \(Allemagne\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Italie\)](#), [Politique \(Œuvre\)](#), [Portrait](#), [Posture politique](#), [Presse](#), [Réception \(Guizot\)](#), [République](#), [Révolution](#)

Relations entre les lettres

Collection 1848 (1er août -24 novembre) : Le silence de l'exil

Ce document a pour réponse :



[Richmond, Samedi 12 août 1848, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date 1848-08-11

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 10

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon
Localisation du document Archives Nationales (Paris)
Transcription
Ketteringham Park Vendredi 11 Août 1848,
Onze heures

Tallenay n'a pas réussi à se faire laisser l'honneur de la reconnaissance de la République. Gustave de Beaumont est un honnête homme et un gentleman. Plus de mouvement d'esprit que d'esprit, modéré d'intentions et emporté de tempérament. Point Thiers du tout. Opposé à Thiers, autrefois, quand ils étaient ensemble dans l'opposition. Rapproché de lui aujourd'hui par la nécessité, mais au fond méfiant et hostile. Un des plus actifs de la tribu Lafayette dont il a épousé la petite-fille.

On dit à Paris que Tallenay est rappelé pour m'avoir salué et dit bonjour dans la rue, ce qu'il n'a pas fait. Je serais étonné si Gustave de Beaumont, me rencontrant, ne le faisait pas. Puisque la médiation commune a lieu sérieusement, je penche à croire qu'elle réussira, au début du moins. Les embarras et peut-être les impossibilités viendront après. L'Italie ne sera pas réglée. Mais la République y aura gagné d'être reconnue, et l'Angleterre d'avoir engagé la République dans la politique pacifique au moment de la crise.

Je reviens à ce que je vous disais hier, je crois ; le Président Cavaignac sera une seconde édition du Roi Louis-Philippe. Résistance et paix. Avec bien moins de moyens, de se maintenir longtemps sur cette brèche, où il sera bientôt encore plus violemment attaqué. Ce qui est possible, ce qu'au fond de mon cœur je crois très probable, c'est que les trois grosses révolutions de 1848, France, Italie et Allemagne n'aboutissent qu'à trois immenses failures. Pour la France et l'Italie, c'est bien avancé. L'Allemagne trainera plus longtemps, mais pour finir de même. Grande leçon si cela tourne ainsi. Mais le monde n'en sera pas plus facile à gouverner. Excepté chez vous, l'absolutisme est partout aussi usé et aussi impuissant que la révolution. Et il n'y a encore que la société anglaise qui se soit montrée capable d'un juste milieu qui dure. Je suis dans une disposition singulière et pas bien agréable ; chaque jour plus convaincu que la politique que j'ai faite est la seule bonne, la seule qui puisse réussir et doutant chaque jour d'avantage qu'elle puisse réussir. La lettre que je vous renvoie est très sensée. Je vous prie de la garder. Je vous la redemanderai peut-être plus tard. Si c'est là une chimère, c'est une de celles qu'on peut poursuivre sans crainte car en les poursuivant on avance dans le bon chemin.

Savez-vous notre mal à tous ? C'est que nous sommes trop difficiles en fait de destinée. Nous voulons faire, et être trop bien. Nous nous décourageons et nous renonçons dès que tout n'est pas aussi bien que nous le voulons. J'ai relu depuis que je suis ici, la transition de la Reine Anne à la maison d'Hanovre, et le ministère de Walpole. En fait de justice, et de sagesse, et de bonheur, et de succès, les Anglais se sont contentés à bien meilleur marché que nous. Ils ont été moins exigeants, et plus persistants. Nous échouerons tant que nous ne ferons pas comme eux. Je vous envoie avec votre lettre un papier anonyme qui m'arrive ce matin de Paris, par la poste. Les Polonais sont aussi mécontents de la République que le seront demain les Italiens. Je suppose que l'un d'entre eux a voulu me donner le plaisir de voir que je n'étais pas le seul à qui ils disent des injures. La grosse affaire à Paris, c'est évidemment le rapport de la Commission d'enquête. De là naîtra, entre les partis, la séparation profonde qui doit engager la lutte définitive qui doit tuer la République. Dumon m'écrit : « Si je trouve Londres trop triste, j'aurais assez envie d'aller attendre à Brighton le jour où nous pourrions rentrer en France, le jour

me semble encore assez éloigné. C'est déjà bien assez pour Cavaignac d'avoir à mettre en jugement les fondateurs de la République sans qu'il se donne l'embarras de mettre en même temps hors de cause les ministres de la monarchie. » Tous les procès à vrai dire, n'en font qu'un et il n'est pas commode à juger. On l'ajournera, tant qu'on pourra. Adieu.

J'aurai demain votre lettre à Lowestoft. Je pars à 4 heure. Adieu. Adieu. G.

Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi 11 août 1848

HeureOnze heures

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationRichmond

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionKetteringham (Angleterre)

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Ketteringham Park, Vendredi 11 août 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1848-08-11.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 08/12/2022 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2368>

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 08/10/2021 Dernière modification le 29/11/2022

Ketteringham Park. Vendredi 11 Aout 1848²⁵²²
Dix heures,

Sallenay n'a pas réussi à se faire
laisser l'honneur de la reconnaissance de la
République. Dintavi de Beaumont est un honnête
homme et un publican. Plus de mouvement d'argent
que d'esprit. Mérite d'attention. On emporte des
tempérament. Point Suisse du tout. Opposé à Suisse
autrefois quand ils étaient ensemble dans l'opposition.
Rapproché de lui aujourd'hui par la nécessité, mais
au fond toujours et hostile. Un des plus actifs de la
tribu Latrayette dont il a épousé la petite fille.
On dit à Paris que Sallenay est rappelé pour sa
santé et dit toujours dans la rue, le quit n'a pas
fait. Je crois même si Dintavi de Beaumont, ne
rencontrant, ne le faisait pas.

Puisque la médiation commune a lieu. Surtout
-ment, je pense à croire qu'elle réussira, au
détour des avions, des embarras, et peut-être les
impossibilités viendront après. L'état ne sera
pas réglé. Mais la République y aura gagné,
d'être reconnue, et l'Angleterre d'avoir engagé
la République dans la politique pacifique, au
dévouement de la crise. Je reviens à ce que je vous
disais hier. Je crois le Prévost l'avantgarde sera

une seconde édition du Roi Louis Philippe. L'histoire
et paix. Avec bien moins de moyens de le maintenir
longtemps sur cette trêve où il sera bientôt encore
plus violemment attaqué!

Le qui est possible, le grand fond de mes vœux
je crois très probable, est que les trois grandes
révolutions de 1848, France, Italie et Allemagne
s'aboutissent qu'à trois immenses fautes. Sous la
France et l'Italie, est bien avancé. L'Allemagne
va même plus longtemps, mais pour finir de même.
Demande bien si cela pourra ainsi. Mais le monde
n'en sera pas plus facile à gouverner. Républicain,
chez vous, l'absolutisme est partout aussi usé
et aussi impuissant que la révolution. Et il
n'y a encore que la société anglaise qui se
soit montrée capable d'un juste milieu qui
vive. Je suis dans une disposition langoureuse
et pas bien appréciable, chaque jour plus
convaincu que la politique que j'ai faite est
la seule bonne, la seule qui puisse réussir,
et dont chaque jour davantage qu'elle
peut réussir.

La lettre que je vous renvoie est très
bonne. Je vous prie de la faire. Je vous
la redemanderais peut-être plus tard. Si c'est

là une chose
sans intérêt
le bon chemin

Laquelle
saurait trop
sauter pour
et nous son
bien que non
d'être ici, la
d'annoncer
de justice
le langage
marché que
plus possible
de façon p

La voie
envisage
la poste
la République
de l'apposer
bonnes le p
dout d'être

La q
le rapport
nuitra, est
qui doit d

ce. L'Allemagne la seule chimère, est une de celles qu'on peut poursuivre
de manière sans crainte car on la poursuivra en avant dans
l'indolence du bon chemin.

Je ne vous envoie rien de tout ce que nous
de nous avons trop difficile en fait de destinée. Nous
proposons de nous faire et être trop bien. Nous nous dévouons
Allemagne et nous renoncions de, que tout n'est pas aussi
de la bien que nous le voulons. J'ai vu depuis que je
l'Allemagne de la reine Anne à la maison
de même. d'honneur et le ministère de Pitt, de la justice
le monde de justice, et de la grâce et de bonheur, et de la
de l'Europe, et de tout contenté à bien meilleur
de l'Europe que nous. Ils ont été moins exigés et
plus persistants. Nous l'honneur, tant que nous
ne faisons pas comme eux.

Je vous envoie, avec votre lettre, un papier
anonyme qui m'arrive ce matin de Paris par
la poste. Les Polonais sont aussi mécontents de
plus la République que le serent devant les Nations.
de fait est de supposer que l'un d'entre eux a voulu me
donner le plaisir de voir que je n'étais pas le
plus d' qui ils disent des injures.

La grande affaire à Paris est évidemment
de la le rapport de la Commission d'enquête. De là
de la vient, entre les partis, la députation profane
de la qui doit engager la lutte définitive qui doit leur

Ketteringh

la République. Demain mercredi si je trouve
Londres trop triste, j'aurai assez envie d'aller attendre
à Brighton le jour où nous pourrions rentrer en
France. Le jour me semble encore un peu éloigné. C'est
déjà bien assez pour l'avoir d'avoir à mettre
en jugement le fondateur de la République sans
quit de l'anne l'embarras de mettre en même tems
hors de cause le ministre de la monarchie à son
ces procès, à vrai dire, n'en font qu'un, et il n'est
pas commode à juger. On l'ajournera tant
qu'on pourra.

Adieu J'aurai demain votre lettre à Londres.
De Paris à 4 heures. Adieu Adieu.

[Signature]

laissez l'homme
République. Telle
homme et un je
que d'esprit. non
tempérament. Les
autrefois quand
Rapproché de la
au jour méprisant
tribu La Fayette
tu dit à Paris
Salut et dit de
fait. Je serai et
devenant, ne

Puisque la
-ment, je pense
d'être du moins
impossibilité de
pas régler. Ma
d'être reconnu
la République
à venir de la
Adieu Adieu. je

6